Projet Protection des Gorilles

Réserve Naturelle des Gorilles de Lésio-Louna/Sud-ouest Léfini

Guide touristique

Version 2008

Par Marielle Puit et Luc Mathot

Contact PPG:
Téléphone : 668 12 62 / 555 03 62 / 531 37 96
Email : ppg@uuplus.com / jafcongo@gmail.com
Site web de la Fondation John Aspinall:
www.totallywild.net

Table des matières

I. Présentation des objectifs du PPG ____ *1*

II. Les réserves de Lésio-Louna et Léfini ____ *1*

- **Dates de création** ____ **1**
- **La réserve de faune de la Léfini** ____ **1**
- **Accès à la Réserve** ____ **2**
- **Ecologie de la réserve** ____ **3**
- **Activités à mener dans les sites touristiques** ____ **7**

III. Historique du projet ____ *9*

III. Historique du projet ____ *10*

- **Origine et débuts du Projet Protection des gorilles** ____ **10**
- **De la réhabilitation vers la réintroduction** ____ **11**
- **Réintroduction au sud-ouest Léfini** ____ **13**
- **Le programme de réintroduction: En résumé** ____ **15**
- **John Aspinall et son combat pour le bien-être des animaux** ____ **17**

IV. Les étapes de la réintroduction ____ *18*

- **Principe de précaution** ____ **18**
- **Réhabilitation** ____ **19**
- **Relâché** ____ **20**
- **Suivi post-relâché** ____ **20**

V. Le gorille ____ *21*

- **Systématique** ____ **21**
- **Poids et taille** ____ **23**
- **Longévité** ____ **23**
- **Ecologie** ____ **23**
- **Régime alimentaire du gorille** ____ **23**
- **Vie sociale du gorille** ____ **24**
- **Reproduction du gorille** ____ **24**

I. Présentation des objectifs du PPG

La Fondation John Aspinall et le Gouvernement mettent en œuvre diverses actions à travers le Projet de Protection des Gorilles par :

1. La promotion et l'application des lois nationales et internationales protégeant les gorilles et autres espèces menacées afin de réduire le trafic des gorilles orphelins et de la faune en général;
2. La sensibilisation et l'éducation de la population nationale et internationale sur les menaces pesant sur la faune congolaise;
3. L'accueil et la réhabilitation des gorilles orphelins.

Comme le stipule l'article 2 du décret n° 99-309 datant du 31 décembre 1999 portant création et organisation de la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna, la dite réserve est chargée, notamment de :

1. Assurer la réinsertion des gorilles orphelins en milieu naturel;
2. Protéger les gorilles et l'écosystème de la réserve;
3. Organiser et promouvoir l'éducation, la formation, la sensibilisation et la recherche sur la biodiversité de la réserve;
4. Promouvoir et développer de concert avec les services intéressés, le tourisme de vision;
5. Organiser avec la participation des populations locales, un système intégré de conservation des ressources naturelles de la réserve.

II. Les réserves de Lésio-Louna et Léfini

❖ Dates de création

Réserve de Faune de la Léfini: 1951

Réserve Lésio-Louna: Créée par Décret N° 99- 309 du 31 Décembre 1999

❖ La réserve de faune de la Léfini

D'une superficie de 630 000 ha, la Réserve de faune de la Léfini est située au Sud-est du Congo à 140 km **au nord de Brazzaville** (**Figure 1**). Cette réserve constitue un écosystème riche victime de sa proximité avec une grande agglomération. Les mesures de protection établies jusqu'aux années soixante n'ont malheureusement pas été poursuivies en raison du manque de moyens financiers, logistiques et humains. Dès lors, la mise en œuvre du projet Lésio-Louna au sud-ouest de la réserve, constitue actuellement une des seules actions concrètes susceptibles de préserver, voire restaurer, une partie de l'écosystème typique des Plateaux Batékés.

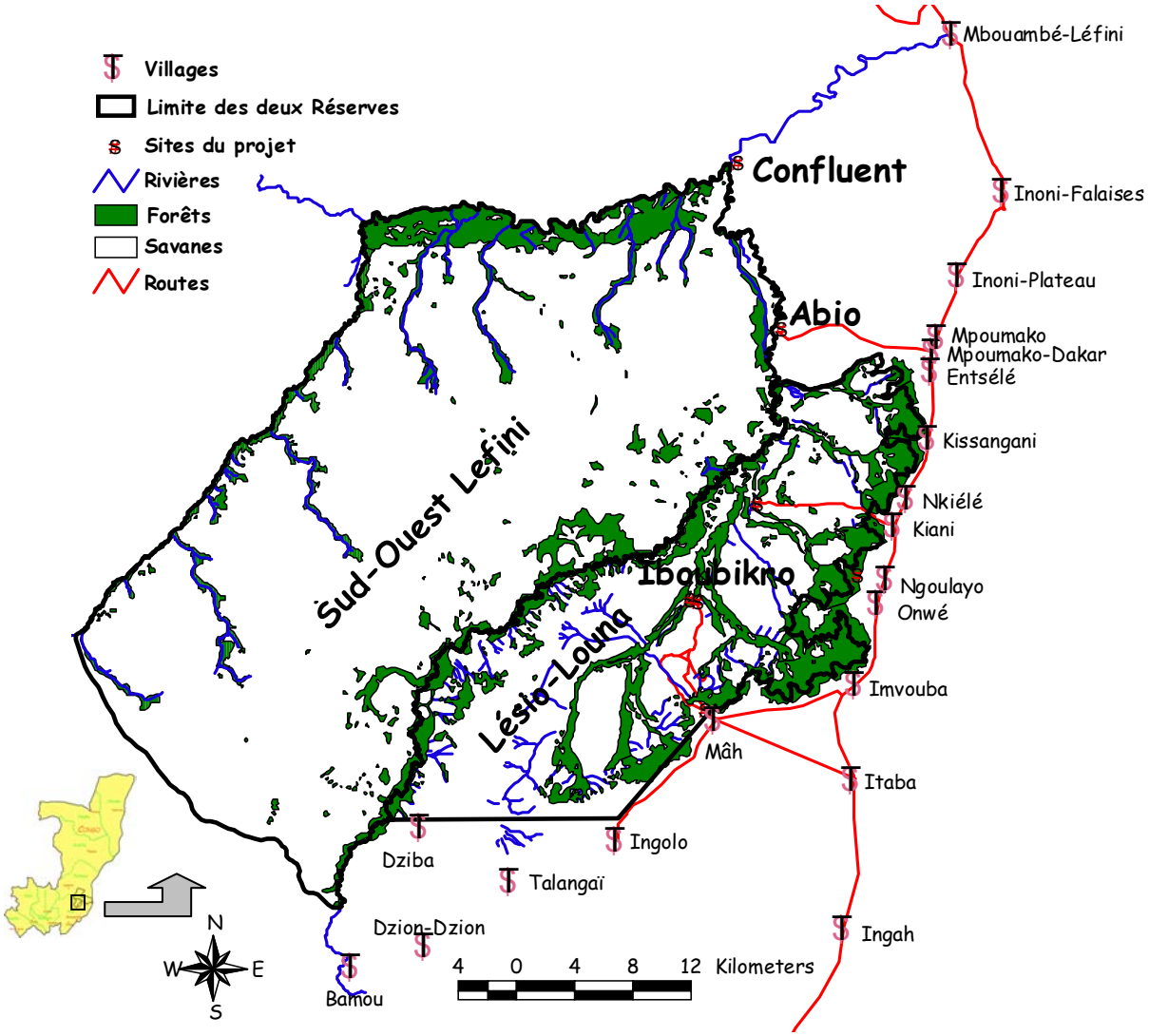


Figure 1 : Localisation de la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna et de la Léfini.

❖ Accès à la Réserve

Afin de faire partager l'expérience du projet, 3 sites touristiques sont accessibles :

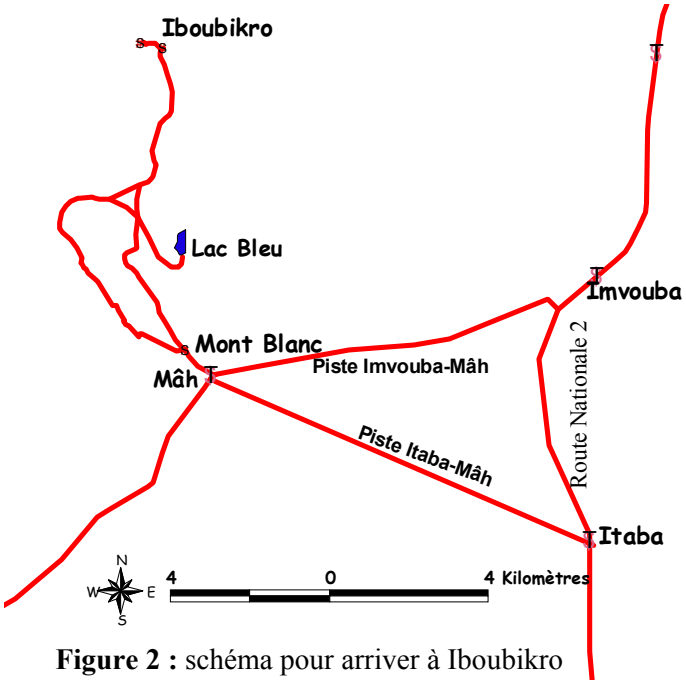


Figure 2 : schéma pour arriver à Iboubikro

- **La base-vie Iboubikro** est accessible par la Nationale 2 qui part de Brazzaville et rejoint le Nord de pays. A partir du péage d'Odziba, situé à près de 100 km de Brazzaville, vous devez encore parcourir 22 km et 30 km pour arriver respectivement à Itaba et Imvouba **(Figure 2).** De là, vous devez suivre les plaques de signalisation qui vous conduiront au village de Mâh puis au poste de contrôle du Mont Blanc, situé à un peu plus de 10 km de la route goudronnée. A partir du poste du Mont Blanc, deux pistes sont empruntables pour arriver au site d'Iboubikro. La plus courte prolonge la piste que vous

suivez depuis Mâh et surplombe ensuite le Lac Bleu avant d'aboutir après 4 km à un croisement indiquant le chemin du Lac Bleu vers la droite, alors que vous devez continuer tout droit pour arriver à Iboubikro qui est situé à 5 km. **Lorsque la route est humide, nous vous conseillons vivement d'emprunter la seconde piste qui rejoint le poste du Mont Blanc à Iboubikro**. Cette piste est plus longue de 2,5 km, moins confortable mais évite une portion très pentue de la première route. Pour l'emprunter, prenez **à gauche au poste du Mont Blanc**.

- **Le site d'Abio** accessible par une piste reliant la Nationale 2 au niveau du village de Mpoumako – Tabet. A partir du péage d'Odziba, situé à près de 100 km de Brazzaville, vous devez poursuivre la route Nationale 2 pendant 56 km. Un panneau implanté sur la gauche de la route signale le début de la piste amenant à Abio qui se trouve alors à 12 km. En entrant sur cette piste, vous constaterez la présence d'anciens camions ayant servi à la construction de la route. Après une centaine de mètres, n'empruntez pas une petite piste sur la gauche mais continuez sur la route principale qui est sur votre droite.

- **Le site du Confluent** est accessible par pirogue à partir du village du site d'Abio ou du village de Mbouambé-Léfini. Ce village est situé sur la Route Naionale 2 au niveau du pont qui traverse la rivière Léfini, à près de 80 km du poste de péage d'Odziba, situé à près de 100 km de Brazzaville. Toutefois, vu la longue distance à parcourir (une heure de pirogue), il est nécessaire de s'organiser à l'avance pour réserver du carburant et mettre à disposition un pinassier.

❖ Ecologie de la réserve

A. La faune

Lors de sa création, la Réserve de Léfini possédait une faune diversifiée et abondante. Malheureusement, les pressions cynégétiques locales, exacerbées par la croissance démographique, les périodes de guerre et la demande brazzavilloise, ont largement entamé le potentiel faunistique de la réserve, de sorte que certaines populations, voire espèces, sont menacées d'extinction ou même déjà disparues. En particulier, les éléphants, les panthères, les chevrotains aquatiques, la plupart des carnivores et des céphalophes de petite et moyenne taille, les pangolins et les oryctéropes voient leurs populations régresser. Malgré ces multiples agressions, les populations animales de plusieurs espèces, dont les buffles et les hippopotames, semblent s'accroître grâce aux efforts de protection mis en œuvre dans le sud-ouest de la Réserve de Faune de la Léfini et la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna.

Parmi les mammifères les plus répandus dans la réserve, certaines espèces animales affectionnent particulièrement la savane: le chacal à flancs rayés (*Canis adustus*), le céphalophe de grimm (*Sylvicapra grimmia*), le singe vervet (*Chlorocebus aethiops pygerythrus*) et l'oryctérope (*Orycteropus afer*). D'autres espèces animales attachées au milieu des savanes comme le cobe des roseaux (*Redunca arundinum*) et le lion (*Panthera leo*) auraient disparu, alors que le serval (*Felis serval*) n'est plus observé depuis longtemps. Les autres mammifères sont davantage forestiers ou mixtes et sont donc plus habituels dans le reste du pays. L'éléphant occupe la périphérie extérieure de

la Réserve sans y être présent. Le **tableau 1** reprend la liste de la faune mammalienne de la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna.

Sylvicapre de Grimm
Sylvicapra grimmia

Hippopotame
Hippopotamus amphibius

Chacal à flancs rayés
Canis adustus

Sitatunga
Tragelaphus spekei gratus

Vervet
Chlorocebus aethiops

Moustac
Cercopithecus cephus

Singe de Brazza
Cercopithecus neglectus

Tableau 1 : Liste des principaux mammifères de la Réserve Naturelle de Gorilles de Lésio-Louna.

Ordre	Famille	Nom vernaculaire	Nom scientifique
Carnivores	Mustelidae	Loutre à joues blanches du Congo	*Aonyx congica*
		Loutre à cou tacheté	*Lutra maculicollis*
	Nandinidae	Nandinie	*Nandinia binotata*
	Viverridae	Civette d'Afrique	*Civettictis civetta*
		Genette tigrine	*Genetta tigrina*
		Genette servaline	*Genetta servalina*
	Canidae	Chacal à flancs rayés	*Canis adustus*
	Herpestidae	Mangouste à long museau	*Herpestes naso*
		Mangouste des marais	*Atilax padulinosus*
		Mangouste rouge	*Herpestes sanguinea*
	Felidae	Panthère	*Panthera pardus*
		Lion	*Panthera leo (?)*
		Serval	*Felis serval (?)*
		Chat doré	*Felis aurata (?)*
Afrothériens	Tenrecidae	Potamogale	*Potamogale verox*
	Orycteropodidae	Oryctérope	*Orycteropus afer*
	Elephantidae	Eléphant de forêt	*Loxodonta africana cyclotis*
Artiodactyles	Hippopotamidae	Hippopotame	*Hippopotamus amphibius*
	Suidae	Potamochère	*Potamocherus porcus*
	Bovidae	Buffle de forêt	*Syncerus caffer nanus*
		Sitatunga	*Tragelaphus spekei*
		Guib harnaché	*Tragelaphus scriptus*
		Cobe des roseaux	*Redunca arundinum (?)*
		Céphalophe à front noir	*Cephalophus nigrifrons*
		C. à bande dorsale noire	*Cephalophus dorsalis*
		C. bleu	*Cephalophus monticola*
		C. à dos jaune	*Cephalophus sylvicultor*
		Céphalophe de grimm	*Sylvicapra grimmia*
Fourmiliers à écailles	Manidea	Pangolin à écailles tricuspides	*Phataginus tricuspis*
		Pangolin géant	*Smutsia gigantea*
Rongeurs	Sciuridae	Rat de Gambie	*Cricetomis gambianus*
		Grand aulacode	*Thryonomys swinderianus*
		Athérure africain	*Atherurus africanus*
Primates	Hominidae	Gorille des plaines de l'ouest	*Gorilla gorilla gorilla*
		Chimpanzé	*Pan troglodytes*
	Lorisidae	Potto de Bosman	*Perodicticus potto*
	Galagonidae	Galago de Demidoff	*Galagoides demidovii*
		Galago de Thomas	*Galagoides Thomasi*
	Cercopithecidea	Vervet	*Chlorocebus aethiops*
		Moustac	*Cercopithecus cephus*
		Cercopithèque de Brazza	*Cercopithecus neglectus*

En bleu : animaux déjà ou probablement disparus. Le chimpanzé est présent à l'ouest du sud-ouest de la Léfini et pourrait peut-être un jour réapparaître dans la réserve. En ce qui concerne le gorille, le dernier aurait disparu il y a environs 25 ans aux dires des villageois de la région.

La diversité des habitats, l'ouverture des paysages et l'abondance de l'avifaune font de la réserve un lieu privilégié pour les ornithologues. Le nombre d'espèces d'oiseaux dont la présence est confirmée dans la réserve est croissant et approche maintenant 300.

Parmi l'avifaune de savane présente dans la réserve, trois espèces sont endémiques des savanes du bassin du Congo: le Francolin de Finsh *Francolinus finschi,* et le Traquet fourmilier du Congo *Myrmecocichla tholloni* habitent la prairie à *Loudetia* avec peu ou pas de couverture arbustive, et le Tisserin à menton noir *Ploceus nigrimentum* la savane arbustive à *Hymenocardia.* Notons également la présence de l'hirondelle de Brazza qui fréquente les lacs et rivières de cette région.

Le Francolin de Finsh
Francolinus finschi

B. La flore

En raison de la nature sableuse des sols ainsi que de la pratique abusive des feux par les populations, la formation végétale la plus représentée est la savane plus ou moins arbustive qui caractérise de façon assez uniforme la région des Plateaux, malgré les conditions climatiques propices au développement d'une végétation luxuriante. En fonction du sol, de l'altitude et de la pente, la strate arbustive des savanes est dominée par *Hymenocardia acida, Annona arenaria, Ochna gilletii, Syzygium guineense, Bridelia ferruginea, Vitex spp.* et la strate herbacée par *Loudetia spp.*, *Panicum spp.*, *Landolphia spp., Trachypogon thollonii*, *Ctenium newtonii, Hypparrhenia spp.*

La forêt à *Parinari excelsa* constitue le stade forestier climacique des plateaux Batékés. Sa dégradation conduirait à l'apparition de forêt à *Dialium polyanthum* puis à *Milletia laurentti* et *Piptademiastrum africana* et enfin a *Pentaclethra eetveldeana*. La dégradation de cette forêt climacique s'accompagne d'une diminution de la quantité de matière organique en surface du sol, ce qui est à l'origine de la fragilité de l'écosystème des Plateaux Batéké. On distingue également des forêts ripicoles colonisatrices à *Alchornea cordifolia* ou à *Ancistrophyllum secundiflorum*, des forêts ripicoles à *Uapaca heudelotii* et *Irvingia smithii*, des forêts marécageuses à *Mytragyna stipulosa*, des raphiales et des forêts inondables à *Eristomadelphus exsul*.

❖ Activités à mener dans les sites touristiques

A. Le site d' « Iboubikro » et ses environs :

C'est à Iboubikro que le projet de réintroduction des gorilles s'est implanté. Cette base vie a été pendant longtemps le lieu de convoitise des gorilles relâchés à Lésio-Louna comme l'atteste la barrière de fil électrique installée autour du camp et destinée à empêcher les gorilles de venir voler de la nourriture et effrayer les travailleurs, cela même au beau milieu de la nuit !!!

Vision des gorilles : possibilité d'apercevoir des bébés gorilles orphelins. Mais attention, pour des raisons de sécurité sanitaire, les orphelins ne peuvent pas être approchés à moins de 7 m 50.

Balades à partir d'Iboubikro

Sentier botanique : parcours fléché d'environ 1h à la découverte de la forêt de la réserve et des végétaux dont les gorilles raffolent. Un guide du sentier botanique est disponible.

Le Lac bleu : site exceptionnel pour pique-niquer à l'ombre d'une paillote aménagée. La baignade est également facilitée par la présence d'un ponton qui s'avance dans le Lac Bleu. Temps de marche aller : 1h 30. Egalement accessible en 4X4.

Le lac Sampion : Très belle balade jusqu'au Lac Sampion où il est facile de se baigner étant donné la profondeur peu importante de l'eau au bord du lac.

Balade à Ngaka : Il est possible de réaliser une balade aller retour de 2 h jusqu'à atteindre un très beau point de vue de la vallée de la rivière Louna. Pour les plus entraînés, une marche de deux heures pour atteindre le sommet de la montagne permet d'obtenir une vue saisissante de la vallée. Pour les plus aventureux, une nuit à la belle étoile au sommet de cette montagne sera une expérience inoubliable. Pour réaliser cette expérience, il est essentiel de prévenir le PPG plusieurs jours à l'avance pour mobiliser un guide.

Vision d'animaux : Au petit matin, il est possible d'apercevoir des antilopes « sitatunga » ou un hippopotame sur les étangs en bordure du campement. Il est également possible d'apercevoir des troupes de singes arboricoles en parcourant le sentier botanique à l'aube ou en fin de journée.

B. Les sites d'Abio et du Confluent

Abio : site idéal pour la vision de gorilles dans leur milieu naturel !!!

- *Vision des gorilles :* Départ en pirogue du site d'Abio tôt le matin pour rejoindre une île au niveau de laquelle 4 gorilles mâles adultes vivent en semi-liberté. Avec un peu de chance, il est également possible d'observer de la berge le groupe de 9 gorilles orphelins réintroduits en totale liberté et accompagnés de leurs 3 bébés nés en milieu naturel.

- *Vision d'animaux* : Ne pas hésiter à demander aux écogardes de montrer l'hippopotame Abio installé juste derrière le campement. Avec un peu de chance, d'autres hippopotames peuvent être aperçus sur la rivière Louna, de même que quelques crocodiles du Nil.

- *Balade jusqu'au Mont Abio :* Aux alentours de l'île des gorilles, balade jusqu'au sommet du Mont Abio où l'on obtient une vue splendide de la région (entre 1h 30 et 2 heures aller).

Le site du confluent

- *Balades :* Parcours de la Léfini à bord d'une véritable pirogue afin d'apprécier les savanes, forêts-galeries et falaises constituant les superbes paysages de la Réserve de la Léfini. Pour les plus courageux, des balades pédestres sur les crêtes surplombant la Léfini permettent de saisir des paysages magnifiques.

- *Vision des gorilles :* Avec un peu de chance, il est possible d'apercevoir un groupe de 7 gorilles réintroduits et du premier bébé gorille né en liberté de parents orphelins.

Les sites d'Abio et du Confluent sont plus rustiques et plaisent davantage aux amoureux de la nature. Ils pourront parcourir la Louna et la Léfini en pirogue et apprécier les savanes vallonnées, forêts-galeries luxuriantes et falaises abruptes constituant les panoramas exceptionnels de la Réserve de la Léfini. La rencontre avec les deux groupes de gorilles réintroduits dans la nature finalise une visite inoubliable. A ce titre, les seuls gorilles jamais nés dans le milieu naturel de parents orphelins

recueillis par des humains confirment le succès du programme de réintroduction mis en œuvre par le projet.

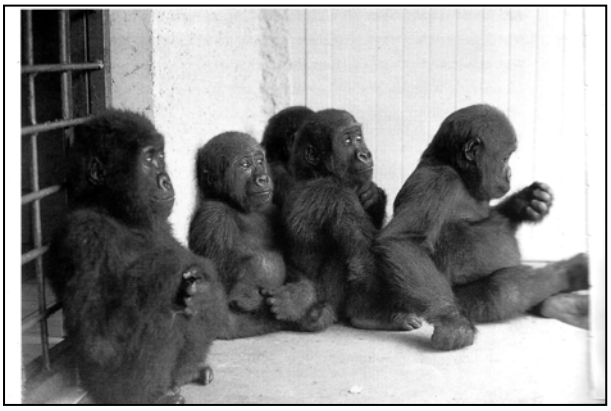
- Accommodations à Abio et au Confluent:

Il existe des maisonnettes en Bambou et une maison traditionnelle en torchis, respectivement au niveau des sites du Confluent et d'Abio. Vous pouvez également planter une tente personnelle ou du PPG. Les deux sites sont équipés d'électricité, de latrines et douches rudimentaires. Attention, présence de nombreux insectes.

III. Historique du projet

❖ Origine et débuts du Projet Protection des gorilles

C'est dans les années 80 que Madame Leroy, expatriée française, a commencé à recueillir et prendre soin de gorillons vendus illégalement à Brazzaville. Cependant, son jardin privé étant trop petit pour ces gorilles, elle a demandé l'aide du célèbre milliardaire anglais John Aspinall, connu pour son investissement dans la conservation de la faune sauvage afin de trouver une solution d'avenir pour ces orphelins.



C'est ainsi que la Fondation John Aspinall (à l'époque dénommée Fondation Howletts & Port Lympne du nom des deux zoos créés en Angleterre) a accepté de financer la construction et la gestion d'un orphelinat pour jeunes gorilles orphelins dans le parc zoologique de Brazzaville dès 1987.

De 1989 à 1997 : Réhabilitation à l'orphelinat de Brazzaville

- 71 gorilles orphelins ont été accueillis entre 1989 & 1997
- 12 bonobos orphelins ont également été pris en charge par l'orphelinat (le premier grand singe pris en charge par l'orphelinat était en fait un bonobo nommé Max, lequel vit aujourd'hui heureux dans un sanctuaire proche de Kinshasa et géré par de Claudine André : le sanctuaire Lola Ya Bonobo)
- les jeunes gorilles étaient lâchés le matin dans la petite forêt non clôturée entourant le parc zoologique puis remis en cage pour la nuit.

Helen Attwater (femme du premier coordinateur de l'orphelinat, Mark Attwater) et Albertine Ndokila, première nurse du projet, surveillant les jeunes orphelins dans le parc zoologique de Brazzaville. Helen a écrit un livre relatant son expérience dans cet orphelinat de grands singes orphelins. Les références du livre sont les suivantes : **Helen R. Attwater. *My Journey gorilla : Living with the orphans of the rainforest.* 1999. Editions Sidgwick & Jackon, 292 pages »**

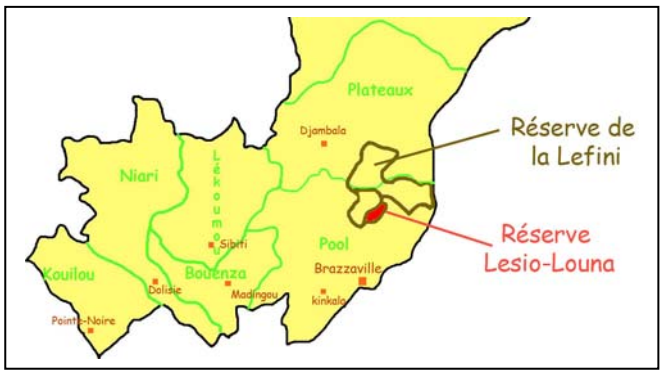
Problèmes rencontrés :

- Surpopulation.
- Contact rapproché avec la population urbaine.
- Taux élevés de maladie et mortalité.
- Evasions directement en plein centre ville.
- Fermé définitivement à cause de guerre civile en 1997.

❖ De la réhabilitation vers la réintroduction

1993: Création d'un sanctuaire

Les jeunes gorilles devenant de plus en plus difficiles à maintenir dans la petite forêt entourant le parc zoologique de Brazzaville, le projet va évoluer en développant un programme de réintroduction en forêt des premiers gorilles orphelins recueillis.



Ainsi, au sud-est de la Réserve de Faune de la Léfini, un territoire de 440 km ^{2} longeant les rivières Lésio et Louna a été choisi pour réintroduire les gorilles. En 1993, un protocole d'accord fut signé entre le Gouvernement congolais et la Fondation John Aspinall pour que le sanctuaire de gorilles de Lésio-Louna soit créé. C'est seulement le 31 Décembre 1999 que la création de la Réserve Naturelle des gorilles de Lésio-Louna fut officialisée (par décret N° 99- 309).

1994: Transfert des gorilles à la Réserve de Lesio-Louna

En décembre 1994, un premier groupe de 6 jeunes gorilles mâles menés par Kola (7 ans) va être transféré de l'orphelinat à la Réserve de Lésio-Louna. Cette tentative de réintroduction étant une première en Afrique, aucun précédent ni méthode n'étaient à disposition du projet. Malgré la mort prématurée de 3 gorilles en raison du stress psychologique encouru par le changement d'environnement, l'habituation des gorilles était bonne et laissait présager de grandes réussites.

Kola et Despina Chronopoulos: cette jeune journaliste grecque spécialisée dans la faune sauvage fut chargée de gérer le programme de réintroduction à la Lesio-Louna dès 1995. Suite à cette expérience exceptionnelle, elle écrira également un livre dont les références sont les suivante : **Despina Chronopoulos : Gorilles orphelins. 2000. Editions Robert Laffont.**

1997: Guerre et évacuation

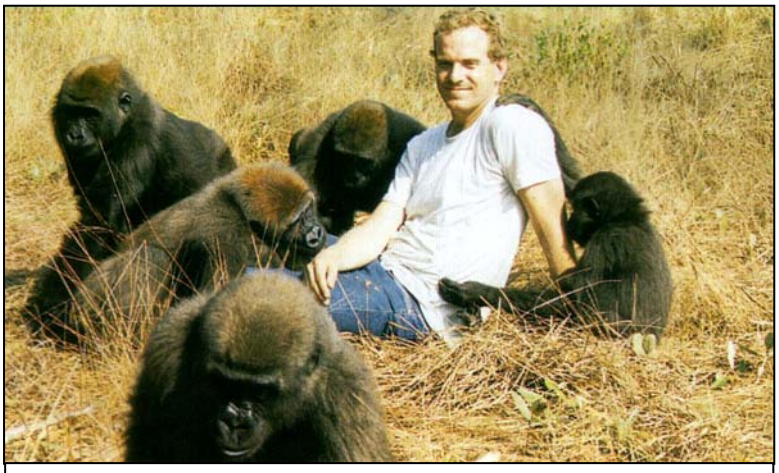
La guerre civile au Congo éclate en 1997. Les membres du projet, avec l'aide de l'armée française, vont évacuer les jeunes gorillons de l'orphelinat alors encerclé par les combats. D'autre part, à la Réserve de Lésio-Louna, suite à la présence de plus en plus menaçante des rebelles dans la zone, il

sera convenu d'évacuer par hélicoptère l'un des deux groupes de gorilles présents sur le site, celui des Kabo qui commençait son programme de réintroduction. Grâce à l'aide et au courage de plusieurs membres du projet, le groupe de Kola, premier groupe relâché avec succès ainsi que Yambo-Sid, seul mâle resté en cage, resteront maintenus sains et saufs à Lésio-Louna durant toute la période de guerre. Tous les gorilles évacués seront accueillis au sanctuaire de chimpanzés de Tchimpounga près de Pointe-Noire. Durant cette période noire, le projet recherchera un nouveau site de réintroduction au Gabon. Mais le transfert des gorilles vers le Gabon sera finalement refusé par les autorités congolaises. Malgré cette décision, la Fondation John Aspinall décidera de maintenir le projet de réintroduction dans le sanctuaire gabonais nouvellement officialisé afin d'accueillir de nouveaux gorillons orphelins recueillis au Gabon.

L'après-guerre: retour des gorilles au sanctuaire et fermeture de l'orphelinat

Le 25 novembre 1998, les gorilles menés par Kabo seront ramenés à la Réserve de Lésio-Louna. Ils reviennent plus nombreux puisque Mayoko a donné naissance au petit Kama lors de son séjour à Pointe-Noire. Malheureusement, le transfert du groupe Kabo à proximité du groupe des Kola provoquera de fortes tensions entre les deux groupes, ce qui conduire à la mort de Kabo et Mayoko. Loubomo, une seconde femelle du groupe de Kabo, disparaîtra mais on ne saura jamais si elle fut également attaquée par les Kola.

En ce qui concerne les gorillons nouvellement confisqués sur Brazza, ils seront transportés directement à la réserve afin d'éviter les hauts risques de maladies susceptibles d'être contractées autour du jardin zoologique. C'est ainsi que l'orphelinat du jardin zoologique sera fermé définitivement.



Amos Courage, Directeur des Projets Africains de la JAF, assis avec le groupe Djeke. Entre 1996 et 2000, il était coordonnateur du Projet Lésio-Louna.

Les jeunes gorillons arrivés entre 1996 et 1999 constitueront un nouveau groupe mené par le petit mâle Djéké.

Les gorilles mâles de Lésio-Louna retournent en cage

Les gorilles s'aventuraient dans les villages, effrayant la population locale!
Kola, un des mâles qui avait fait éruption dans un village

Les groupes stables de gorilles sont généralement constitués d'un mâle pour 3, 4 femelles. Kola étant le meneur d'un des groupes, des tensions entre Kola et ses deux congénères Titi et Masissa ont conduit ces deux derniers à devenir solitaires en 1998 et 1999 respectivement. Ils ont donc dû rejoindre Yambo-Sid en cage car leur recherche de nouvelles femelles les amenait à parcourir des territoires éloignés hors des limites de la réserve. D'autre part, Kola a également commencé à quitter son groupe pour explorer les environs. Ses fréquentes incursions dans le camp et les villages environnants l'ont finalement reconduit en cage en décembre 2001. En 2006, la création d'une île de 25 hectares sur la rivière Louna leur a permis de retrouver le chemin de la forêt.

❖ Réintroduction au sud-ouest Léfini

Echec de la réintroduction à la Réserve de Lésio-Louna

A partir de 2003, les gorilles initialement relâchés à la Réserve de Lésio-Louna seront déplacés au sud-ouest de la Réserve de la Léfini suite à l'insuffisance de barrières écologiques mettant en péril la survie des gorilles. En effet, les risques de survie des gorilles face aux activités cynégétiques villageoises étaient très élevés: une jeune femelle réintroduite, Lengui, s'est prise la main dans un piège et a dû être amputée.

Points forts de la zone sud-ouest de la Léfini comme nouveau site de réintroduction

- Superficie: 1.230 km².
- Au sein de l'aire de répartition historique de l'espèce.
- Pas d'installation humaine permanente.
- Grands singes entièrement exterminés.
- Barrières naturelles (3 larges rivières & vaste étendue de savane) pour contrôler les mouvements des gorilles.
- 47 km² de forêt le long de la Léfini + 53 km² de forêts associées.
- Large variété d'aliments végétaux.

Transferts réalisés au sud-ouest de la Léfini

❖ Groupe de John : zone proche du confluent

- Janvier 2003 : 5 jeunes adultes (2 ♂, 3 ♀)

❖ Groupe de Djéké : zone d'Abio

- Septembre 2004 : 9 sub-adultes & juvéniles (4 ♂, 5 ♀)

❖ Le mâle Bangha

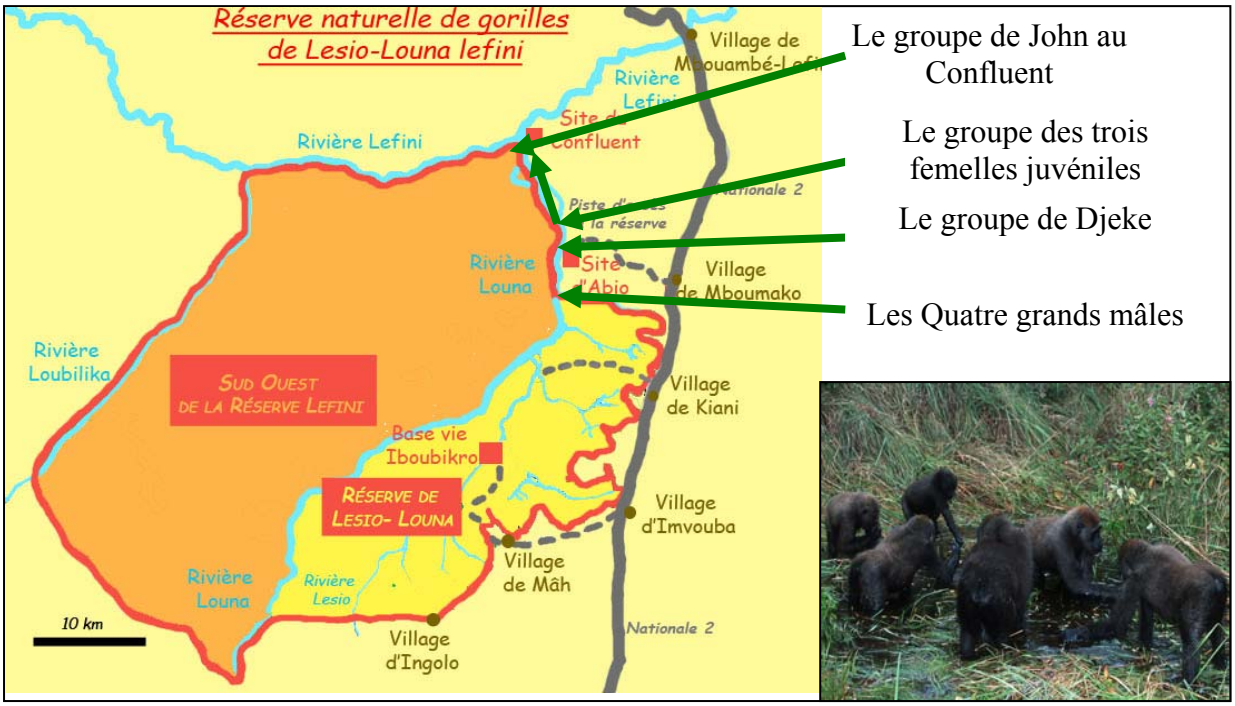
1 mâle réintroduit initialement avec le groupe de John a été transféré sur l'île d'Abio. Ce mâle avait quitté le groupe de John mi 2004 un peu après la naissance du premier bébé. Il était alors descendu aux alentours d'Abio et avait rejoint le groupe des Djéké en décembre 2004. Avec son comportement plus ou moins agressif, Bangha a essayé de dominer le groupe de Djéké, en vain. Tantôt seul, tantôt avec les femelles adultes et rarement avec l'ensemble du groupe, il n'a jamais pu s'intégrer et confirmer son statut

de dos argenté. Le suivi quotidien a révélé que son comportement solitaire gênait l'évolution du groupe de Djéké, ce qui a conduit son tranfert sur l'île d'Abio en juillet 2006. Il a ensuite été rejoint en mars 2006 par quatre grands mâles adultes.

❖ Groupe de Hélène, Matoko et Likendze

- Octobre 2006 : 3 sub-adultes ♀
- Transfert à Abio puis migration des 3 femelles découvertes par John vers le confluent

Avril 2004: 1er enfant né d'un gorille réintroduit, Djembo du groupe de John au confluent. Cette première naissance a confirmé le succès du programme de réintroduction mis en œuvre par la PPG.
Fin 2006 : a la grande surprise de tout le projet, 4 naissances successives se sont produites dans le groupe de Djéké entre septembre et novembre 2006 ! Malheureusement, l'un des bébés est décédé peu après sa naissance, cas assez fréquent chez les gorilles pour la première naissance.



❖ **<u>Le programme de réintroduction: En résumé</u>**

- 25 gorilles ont déjà été relâchés depuis le début du programme de réintroduction en 1994
- 1 ♀ a disparu
- 3 morts:
  - 1 ♂ adulte après un évènement stressant: Mabinda, qui appartenait au groupe de Kola a fait un arrêt cardiaque alors que le personnel le faisait traverser la savane pour le ramener dans les limites de la réserve
  - 1 ♂ & 1 ♀ après attaques par gorilles plus âgés: Kabo et Mayoko

- 4 ♂ adultes en semi-liberté sur une île aménagée à cet effet : Bangha, Yambo-Sid, Masissa et Titi

- 17 gorilles ont été transférés au sud-ouest de la Lefini (6 ♂, 11 ♀)

- **6 bébés sont nés de parents orphelins depuis 2006 dont 1 seul qui est décédé peu de temps après sa naissance.**

❖ John Aspinall et son combat pour le bien-être des animaux

John Aspinall (1926- 2000), célèbre homme d'affaires anglais ayant fait fortune dans le milieu des casinos, s'est voué toute sa vie à sa véritable passion pour la faune sauvage. Il a ainsi créé deux parcs animaliers en Angleterre, Port Lympne et Howletts, réputés pour leurs infrastructures remarquables assurant le bien-être des animaux. Fasciné par les gorilles, John Aspinall a réussi à y développer des colonies prospères de gorilles des plaines, ce qui a valu aux deux zoos une renommée mondiale en matière de bien-être de gorilles en captivité.

John Aspinall croyait fermement que les étendues sauvages étaient les plus grands trésors de notre planète.

Il croyait en la sainteté d'un *système diversifié des êtres vivants et non en la sainteté de la vie humaine seule. Pour lui, cette conception philosophique bien enracinée dans notre monde est la cause de tous les dommages de notre planète. La destruction de cette idée est un pré requis pour la survie de l'humanité.*

Il croyait que la dette de l'homme pour la nature était totale et que chacun se devait de le reconnaître.

Il croyait que des risques énormes devaient être entamés et des passions terribles réveillées avant que leurs résultats puissent espérer s'accomplir.

Les deux projets de réintroduction de gorilles qu'il a financés au Congo et au Gabon ont permis à de nombreux gorilles orphelins de retrouver leur liberté. Grâce à John Aspinall qui a cru jusqu'au bout à cette première mondiale, plus de 50 gorilles orphelins vivent aujourd'hui heureux à Lésio-Louna et Léfiniau Congo ainsi que dans le Parc National des Plateaux Batéké au Gabon.

John Aspinall, à droite, et son frère James Osborne parmi des gorillons orphelins. James Osborne est à présent l'un des deux PDG de la Fondation John Aspinall avec Damian Aspinall, le fils de John Aspinall.

IV. Les étapes de la réintroduction

Le **but principal du programme de réintroduction** est de rétablir, dans la nature, une population de gorilles de l'Ouest viable et indépendante.

❖ Principe de précaution

Le projet est conscient des risques encourus en réintroduisant des gorilles orphelins dans la nature, tant pour les individus relâchés que pour les populations sauvages de l'espèce.

Le projet s'est engagé à long terme à entreprendre le programme en accord avec les directives relatives à la conservation et les principes de bien-être des individus relâchés.

Les sites de relâcher ont été sélectionnés dans des zones sans aucune population sauvage.

A. Réhabilitation à Lésio-Louna

- Accueil, suivi médical et quarantaine
- Pré- relâcher

B. Relâcher au sud-ouest Léfini

- Transfert du groupe dans une forêt sécurisée
- Suivi post- relâcher

❖ Réhabilitation

Accueil des gorillons orphelins

Les orphelins sont confisqués par les agents du Ministère de l'Economie Forestière et de l'Environnement, et sont remis au PPG.

Les orphelins, généralement très affaiblis par le stress, la déshydratation et diverses maladies (amibes, parasites intestinaux, pneumonie..) sont pris en charge médicalement. Les tests Hépatite B, HIV et Tuberculose sont réalisés et les gorillons sont vaccinés pour la polio, le tétanos, la diphtérie, la rubéole, la rougeole et les oreillons.

Quarantaine

A leur arrivée au projet, les bébés gorilles sont mis en quarantaine. Cette période de quarantaine, qui dure au minimum 1 mois (suivant les directives de l'UICN en matière de réintroduction) permet d'éviter la transmission de maladies dans le groupe de gorilles et l'écosystème dans lequel les gorilles évoluent.

Pré- relâché

Durant approximativement 5 années, les gorillons sont amenés quotidiennement par leurs nurses dans la vaste forêt non clôturée près de la base vie Iboubikro à Lésio-Louna jusqu'au jour du relâcher final.

Au cours de la réhabilitation, les groupes de gorilles s'établissent en fonction de leur âge et de leur sexe afin d'établir des liens sociaux solides nécessaires au maintien du groupe lorsqu'ils seront lâchés définitivement.

Idéalement, il faudrait créer des groupes avec un mâle pour 3 ou 4 femelles. En effet, dans la nature, un seul mâle dominant est accompagné de plusieurs femelles avec ses jeunes. Cependant, puisque le sexe ratio des gorillons confisqués est plus ou moins le même, le projet a dû rassembler plusieurs mâles pour un même groupe.

Apport de nourriture aux gorilles

Durant la période pré-relâcher, un apport alimentaire en fruits est fourni quotidiennement aux bébés ainsi que du lait. Lorsqu'ils deviennent plus grands, ils trouvent eux-mêmes la nourriture dans la forêt. Les 5 mâles adultes qui se trouvent sur une île sont nourris quotidiennement de fruits et légumes (chou, aubergines, concombres, bananes, pousses de bananiers, mangues, papayes, « malombos » (*Landolphia spp.*), tiges et fruits d'*afromomum*, « asperges »….).

Une grande partie de ces fruits et légumes est achetée dans les villages bordant la Réserve, ce qui permet aux villageois d'obtenir des revenus réguliers (200.000 Fcfa par semaine) à partir de leurs productions agricoles.

❖ Relâché

Lorsque les groupes sont bien établis, ceux-ci sont transférés dans un endroit de la réserve pour y être relâchés définitivement. Ils sont donc libres de leurs mouvements même si de temps en temps, les écoguides du projet doivent influencer leurs trajets pour les maintenir dans la zone sécurisée de la réserve. Les contacts humains et la supervision du groupe sont réduits.

❖ Suivi post-relâché

- Recherche journalière de signes de présence directs ou indirects.
  (traces, selles, battements de poitrine, contact visuel…) par les équipes d'écoguides.
- Les écoguides se déplacent soit sur un réseau de pistes créé en forêt, soit en savane ou sur la rivière (sécurité).
- Il n'y a pas de système de collier-émetteur adapté pour les gorilles afin de suivre leurs déplacements.
- Plusieurs endroits-clé existent dans la réserve pour observer les gorilles relâchés.
- Sécurité maximale de la zone grâce aux patrouilles anti-braconnage.

V. Le gorille

❖ Systématique

Il existe 2 espèces de gorille, chacune de ces espèces comprenant deux sous-espèces :

Le gorille de l'ouest
Gorilla gorilla (Savage, 1847)

Sous espèces :
- Le gorille de la rivière Cross
Gorilla gorilla dielhi

- Le gorille des plaines de l'ouest
Gorilla gorilla gorilla

Divergence il y a deux millions d'années

le gorille de l'est
Gorilla berengei (Matshie, 1903)

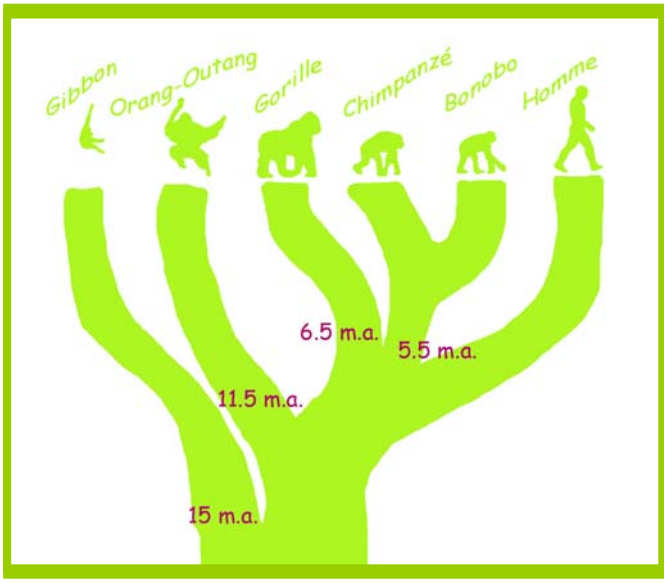
Sous-espèces :
- Le gorille des montagnes
Gorilla berengei berengei

- Le gorille des plaines de l'Est
Gorilla beringei graueri

Quelques différences Morphologiques

- Poils lisses grisonnant ou brun
- Les poils de la tête aux reflets rougeâtres avec chez les mâles une nuque et une crête marron

- Poils plus longs et plus foncés chez le gorille de l'est
- Crête sagittale plus développée (d'où musculature des mâchoires plus développée)



Arbre phylogénétique

Les gibbons sont les premiers a s'être différenciés de la lignée ancestrale qui a conduit à l'apparition des grands singes.
Les orangs-outans se seraient ensuite séparés de cette lignée, suivis des gorilles.
Les chimpanzés et les bonobos sont les derniers à s'être différencier de la lignée qui a conduit à l'Homme et sont donc nos plus proches cousins.

Le gorille de la rivière Cross *Gorilla gorilla dielhi*:

Ce gorille est présent sur les terrains montagneux de la zone frontalière entre le Nigeria et le Cameroun ainsi que près de la rivière Cross.
La population restante est estimée à **250-280 individus distribués sur dix aires fragmentées.**

Le gorille de montagne: *Gorilla berengei berengei*

Deux populations sont présentes dans une zone couvrant trois pays différents à savoir la RDC, le Rwanda et l'Ouganda. Une population d'environ **380** individus se trouve dans le massif des Virungas (parc national des Virunga, RDC, parc national des volcans, Rwanda; parc national du gorille Mgahinga. La seconde population de **320** individus vit dans la parc National de Bwindi en Ouganda à la frontière avec la RDC (320 gorilles sur 200 km^{2}de forêt)

Gorille des plaines de l'ouest *Gorilla gorilla gorilla*:

Ce gorille est répandu en Afrique de l'ouest et Afrique centrale. La rivière oubangui/ Congo constitue la limite est et la rivière Sanaga la limite nord de leur distribution:il est présent au Gabon, dans la province Cabinda en Angola, dans la partie ouest du Congo, à l'extrème sud-ouest de la RCA, au sud et au centre du Cameroun et dans la partie continentale de la Guinée Equatoriale. Cette sous-espèce comporte le plus grand nombre d'individus sur le continent africain mais **il est très difficile de déterminer leur nombre suite notamment à l'épidémie Ebola ayant fortement touché cette population de gorilles. Avant l'épidémie, on estimait la population à 94500- 110000.**

Le gorille des plaines de l'est: *Gorilla berengei graueri*

Il est présent uniquement à l'est de la RDC, entre la rivière Lualaba et la frontière entre le Burundi, le Rwanda et l'Ouganda la population était estimée à **17000** individus au milieu des années 90 mais il est à craindre une forte diminution de la population suite à la chasse intensive ces dernières années par les milices armées, rebelles, réfugiés et mineurs installés dans la zone. D'autres estimations sont donc beaucoup plus pessimistes et estiment cette population à **3000** individus !

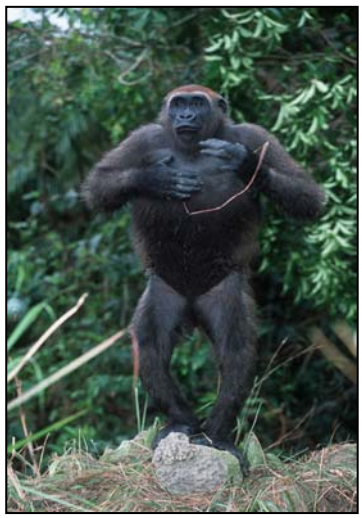
❖ Poids et taille

Les gorilles sont les plus lourds de tous les primates, les mâles adultes des gorilles de montagne étant sensiblement plus petits. En moyenne, espèces confondues, le mâle adulte pèse 170 kg et mesure 1,70 m, la femelle est plus petite : 90 kg pour 1,40 m, l'envergure des bras est de plus de 2 m. Bien évidemment, on peut rencontrer des spécimens plus gros et plus grands, on connaît des mâles qui pèsent plus de 250 kg et en captivité des individus de plus de 300 kg. Un article datant de 1901 parle d'un spécimen tué dans le Nord du Congo et dont le poids atteindrait 530 kg mais ce constat semble relever plus du mythe que du réel.

❖ Longévité

La longévité maximale des gorilles dans la nature n'est pas connue, le plus vieux gorille de montagne connu avait atteint les 40 ans, tandis que le plus vieux gorille décédé dans un zoo avait atteint les 53 ans!

❖ Ecologie



Les gorilles sont typiquement forestiers et ne s'aventurent que rarement en milieu ouvert, telle la savane. Essentiellement quadrupèdes et terrestres lors de leurs déplacements, ils grimpent cependant aux arbres pour se nourrir, surveiller ou encore construire leurs nids. Sur de courtes distances, ils peuvent maintenir une position bipède, notamment lors des charges d'intimidation qui s'accompagnent de battements de poitrine avec les mains.

Comme chez la majorité des primates, la journée des gorilles comprend deux périodes d'activité alimentaire, l'une dès l'aube, la deuxième en fin d'après-midi. Elles sont séparées par une période de repos pendant laquelle une partie des animaux construit un nid sommaire. C'est une période privilégiée pour les interactions sociales. Pendant que les adultes se reposent ou s'épouillent, les jeunes jouent.
Chaque gorille hormis les bébés non sevrés construit un nid chaque jour vers 17 heures. Ce nid rudimentaire est composé de tiges, d'herbes ou branches cassées posées au sol ou dans les arbres.

❖ Régime alimentaire du gorille

Le régime alimentaire des gorilles est principalement composé de végétaux dont ils consomment au moins une centaine d'espèces : ils mangent selon les espèces, feuilles, écorces, tiges décortiquées ou racines. Ils sont particulièrement friands des plantes herbacées de la famille des *Marantaceae* et de celle des *Zingiberaceae* (*Afromomum*). Les gorilles sont également

frugivores : les fruits sont plus ou moins importants dans le régime alimentaire suivant l'habitat: plus basse est l'altitude, plus élevée est la densité d'arbres fruitiers dans la forêt. Ainsi, les gorilles de montagnes sont les plus herbivores et les gorilles des plaines les plus frugivores. La consommation de proies animales est toujours faible et concerne notamment les fourmis et parfois les termites.

❖ Vie sociale du gorille

La taille moyenne des groupes de gorilles, espèces confondues, varie entre 7 et 16 animaux, les groupes de 8 à 11 individus étant les plus courants. Ce nombre moyen d'individus par groupe est représenté par un mâle dominant à dos argenté, 3 ou 4 femelles, et 4 ou 5 petits. 90 % des gorilles des plaines et 60 % des gorilles de montagne sont inclus dans cette structure de harem. Le pourcentage restant comprend des groupes ou plusieurs mâles dominants se partagent les femelles ou des groupes de mâles uniquement. Généralement, dans les groupes ou plusieurs mâles à dos argenté se partagent les femelles, ils sont plus jeunes et n'ont pas quitté le groupe natal. Mais lorsque les mâles atteignent leur maturité sexuelle, ils quittent généralement le groupe natal, peuvent attirer des femelles avec eux, rentrer dans un groupe de plusieurs mâles ou rester solitaires le temps d'attirer des femelles afin d'établir leur propre groupe.

Les femelles peuvent aussi passer d'un groupe à l'autre, et cela plus d'une fois dans leur vie. Si ce changement se réalise alors que la femelle est accompagnée de son bébé non sevré, il est fort probable que le mâle dominant du nouveau groupe tue cet enfant pour permettre à la nouvelle femelle d'être à nouveau sexuellement réceptive.

❖ Reproduction du gorille

Les mâles n'atteignent leur maturité sexuelle qu'après 10 ans et ne deviennent fertiles que vers 12 ans. Vers 9 ans, les mâles sub-adultes « à dos noir » voient leurs caractères secondaires se développer : leurs poils noirs sont progressivement remplacés par des poils gris notamment sur le dos, leur corpulence s'accroît et leur crête sagittale se développe de façon impressionnante. Les mâles pleinement adultes à partir de 13 ans sont appelés mâles « à dos argenté ».

Les femelles atteignent leur maturité sexuelle vers l'âge de 7-8 ans. Elles rentrent en chaleur tous les 30 jours. Les premières naissances n'interviennent qu'à partir de 9-10 ans, après une gestation d'environ 8 mois et demi. A La naissance, le nouveau né pèse aux alentours de 1,5 kg seulement. Le nouveau né dépend totalement de sa mère au ventre de laquelle il reste agrippé pendant plusieurs mois, avant d'être transporté sur le dos. L'enfant commence à se déplacer à quatre pattes et grimper vers 4 à 5 mois et est sevré vers deux à trois ans tout en restant très proche de sa mère jusqu'à la naissance suivante, vers 4 ans.

Les Gorilles de Lésio-Louna- Léfini ont besoin de votre aide.

Depuis le début du programme de réintroduction de gorilles en 1994, 17 gorilles ont été remis en liberté au Congo. Le succès de cette réintroduction est telle que 5 bébés gorilles sont nés de gorilles orphelins.

Vu son évolution continue et les nombreux résultats acquis, le Projet doit aujourd'hui non seulement gérer les aspects liés à la localisation, la prise en charge et la réintroduction de gorilles orphelins mais également les nombreux aspects liés à la gestion de la réserve. En particulier, les aspects sociaux requièrent des fonds importants pour permettre la mise en place de projets de développement pour les communautés rurales avoisinant la réserve (près de 14000 personnes !), d'aspects éducatifs dans les villages et d'un développement touristique intégré. Etant donné que seule la Fondation John Aspinall finance ce projet, il est impératif de trouver au plus vite de nouveaux financements.

C'est grâce au soutien de la population locale avoisinante que ce projet de réintroduction pourra survivre à long terme.

Soutenez l'un des projets de la réserve

- Comme le projet éducatif des clubs nature dans les villages avoisinant la réserve.

La création de clubs nature dans les villages permet de rassembler enfants et adultes afin de traiter de tout ce qui concerne la nature et les problèmes environnementaux. Grâce à la formation d'animateurs et de matériel didactique adéquat pour réaliser des activités attrayantes sur le thème de la nature (pièces de théâtre,coloriages, jeux, excursions…), ces clubs nature constituent un remarquable moyen d'impliquer les villageois à la gestion de leur environnement.

C'est à travers l'éducation que l'homme apprend comment vivre et penser d'une manière plus soutenable et moins dommageable.

Mais ce projet ne pourra aboutir que grâce à un soutien financier extérieur afin de financer du matériel et surtout soutenir les animateurs dans leurs efforts.

Si vous désirez participer à ce projet, n'hésitez pas à contacter la coordination du PPG.

Contact PPG:
Téléphone : 668 12 62 / 555 03 62 / 531 37 96
Email : jafcongo@gmail.com
Site web de la Fondation John Aspinall:
www.totallywild.net